

« *Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples.* »

Le Christ, à travers ses parents de la terre, ne se dérobe en rien aux Lois édictées pour tous les hommes. Il est fils d'homme et cette prescription de la présentation au temple le concerne donc. Mais cet événement sera déjà l'occasion de révéler l'identité même de Jésus et la mission qui est la sienne ; Le vieillard Siméon révèle ainsi qui est cet enfant et ses parents sont tout étonnés de ce qu'on dit de lui. Siméon est vraiment un représentant de ce Peuple qui attendait que la parole des prophètes se réalise. Et, en voyant cet enfant, Il reconnaît en lui celui qui doit venir sauver le Peuple. Siméon était en attente, ainsi que tout le Peuple de Dieu. Être en attente rejoint fortement aujourd'hui le thème de l'Année jubilaire : PELERINS D'ESPERANCE. Pèlerins comme tout le Peuple qui chemine avec son Dieu. Le pèlerinage est bien notre lot, à nous tous qui attendons le passage du Christ qui vient nous sauver. Pèlerins comme ceux d'Emmaüs qui cheminent dans la nuit jusqu'à la révélation de Celui qui rompt le pain et fait surgir la Parole de Dieu. Pèlerins comme Siméon et Anne, qui, ne bougeant pas du Temple, attendent dans la prière le passage du Rédempteur et qui le reconnaissent en cet enfant. Siméon laisse éclater sa joie. Il peut partir maintenant qu'il a vu le Sauveur : « *Maintenant, ô Maître Souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix...* » Plus rien ne le retient sur terre puisque le salut est en marche pour tous les hommes.

Cette fête de la Présentation de Jésus au temple est traditionnellement le fête de la vie consacrée. Et les consacré(e)s du Diocèse d'Orléans vont se rassembler, à l'invitation des Carmélites, pour faire une démarche qui entre dans la démarche jubilaire proposée à tous. Ils sont « *pèlerins d'espérance* ». Pèlerins certainement, même sans sortir de leur carmel ou de leur monastère. Ils ont entendu l'appel du Seigneur et, dans la diversité des engagements, ils le découvrent peu à peu dans leur lent chemin vers la perfection. Leur vie donnée dit au monde que la présence du Christ peut suffire à remplir une vie. La phrase de Sainte Thérèse résonne en eux aujourd'hui davantage encore : « *Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* ». Sainte Thérèse, Patronne des Missions, sans sortir de son Carmel, quelle leçon ! Nous pouvons tous être missionnaires, qui que nous soyons, où que nous soyons. La vie consacrée, comme la vie de toute l'Église, a été entachée par des scandales et nous essayons de faire face. Depuis la reconnaissance jusqu'à la réparation, nous sommes engagés en vérité et nous prenons en compte toutes les victimes. Que la vérité éclate et que nous puissions avancer vers l'accueil et la réconciliation. La vie consacrée, dans sa diversité, nous aide à aller plus loin, plus haut, avec la présence du Christ. La vie consacrée n'a rien à prouver sinon que le Christ nous rend heureux de vivre à sa suite. Permettez-moi de reprendre une phrase de notre Fondateur le P. Jules Chevalier. Il disait, et nous reprenons souvent cette phrase : « *Quand Dieu veut une œuvre, les obstacles deviennent des moyens* . » N'ayons donc aucune peur, le Christ est avec nous.

Siméon et Anne, dans le temple, les consacrés dans leur monastère ou leur communauté sont des hommes et des femmes de prière. L'Église a besoin d'eux pour un supplément d'âme. Mais tout baptisé est appelé à être homme ou femme de prière. J'aime voir ces humbles égrener leur chapelet, prier pour tous les souffrants de la terre, pour la paix entre les hommes, pour la réconciliation et le pardon. J'aime à être en communion avec tous ces frères et sœurs, connus ou inconnus qui se tournent vers le Seigneur et, comme Siméon, s'abandonnent dans ses bras. En toute simplicité je demande cette force de pouvoir dire au Seigneur : « *Maintenant, ô Maître Souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta Parole.* » A l'heure définitive, que le Seigneur nous donne la grâce de le rencontrer dans la paix. Que nous découvrions celui que nous n'avons cessé de vouloir rencontrer dans nos frères, dans la prière..., celui qui est la Lumière des Nations et qui leur ouvre grand les portes de son Cœur. Comme Siméon, « *nos yeux ont vu le salut préparé à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël* » ALLELUIA, BONNE NOUVELLE ! ALLELUIA, ALLELUIA !

Louis Raymond msc